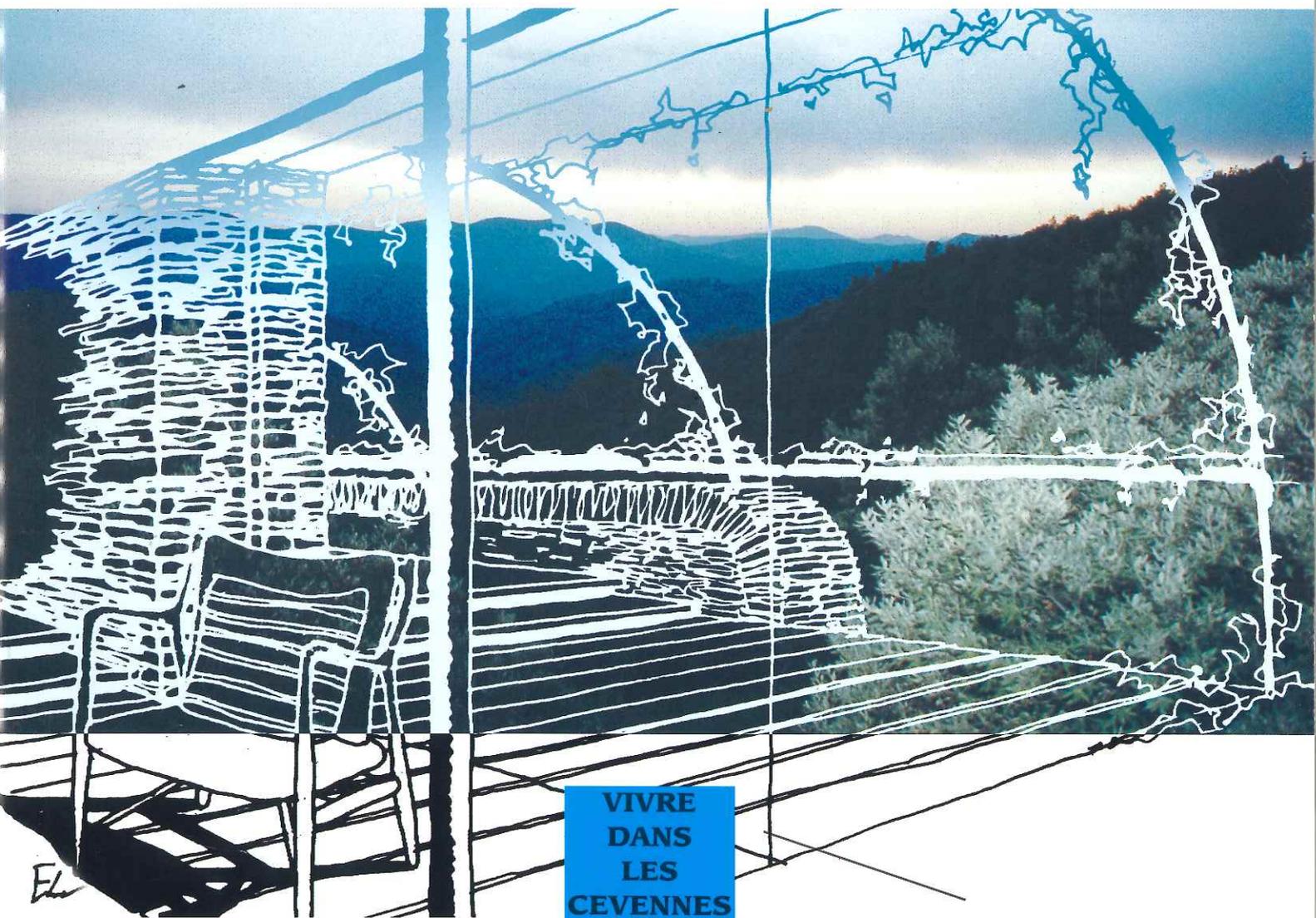


FAIRE
SA MAISON
EN
GALEIZON

Les 18 secrets de la Vallée



VIVRE
DANS
LES
CEVENNES

Syndicat Intercommunal d'Aménagement et de Conservation de la Vallée du Galeizon



« Mon imagination
c'est la mémoire. »

Jules Renard

Avant- Propos

La vallée du Galeizon est belle et elle a du caractère. Elle conservera ses qualités si nous savons réussir le mariage délicat des savoirs d'hier et des modes de vie d'aujourd'hui et si nous savons intégrer les constructions nouvelles dans les paysages que nous apprécions.

Favoriser le développement local tout en conservant les milieux remarquables de la Vallée, telle est la tâche ambitieuse et passionnante à laquelle se sont attelées les communes de Lamelouze, St. Paul-la-Coste, St. Martin de Boubaux, Soustelle et Cendras au travers d'un syndicat intercommunal, le SIACVG. Cette démarche s'effectue dans le cadre et avec l'appui de la Réserve de biosphère des Cévennes et du programme «L'homme et la biosphère» de l'UNESCO.

Une fois les grands objectifs définis avec la population et les services concernés, un programme d'action a été engagé dans les domaines de l'eau, de la forêt, de l'agriculture, du patrimoine, de l'architecture...

Ce document a été élaboré par le Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (CAUE) de la Lozère en liaison étroite avec celui du Gard, sous la coordination de l'architecte-urbaniste du Parc National des Cévennes. Ses premières ébauches ont été préparées avec la commission «architecture et paysage», puis discutées au cours de réunions publiques tenues dans chacune des communes de la vallée. La présente version tient compte des remarques formulées à ces occasions.

Cet ouvrage, qui n'a pas de valeur réglementaire, nous propose quelques principes simples (les 18 secrets de la vallée), qui ont pendant des générations présidé à l'harmonie entre paysage et habitat. Il fait appel à notre sensibilité. Il nous invite à nous associer à la démarche de qualité en cours, en concevant avec soin nos constructions. Il nous permet ainsi d'exprimer notre amour pour cette vallée tout en continuant à construire son identité.

Yannik Louche
Président du SIACVG

La Vallée du Galeizon possède un patrimoine discret mais riche et dense qui ne livre ses secrets qu'à ceux qui se donnent le peine d'aller vers lui avec le respect et la discrétion qui s'imposent.

Ici comme dans l'ensemble des Cévennes l'homme a inscrit dans une terre ingrate mais attachante la longue histoire de son évolution. Les enjeux modernes du patrimoine ne doivent pas faire oublier qu'il est un héritage fragile.

Aujourd'hui s'offre à nous la possibilité de lui ajouter des éléments nouveaux qui doivent l'enrichir sans le profaner, c'est ainsi que la modernité peut rejoindre l'histoire en le pérennisant.

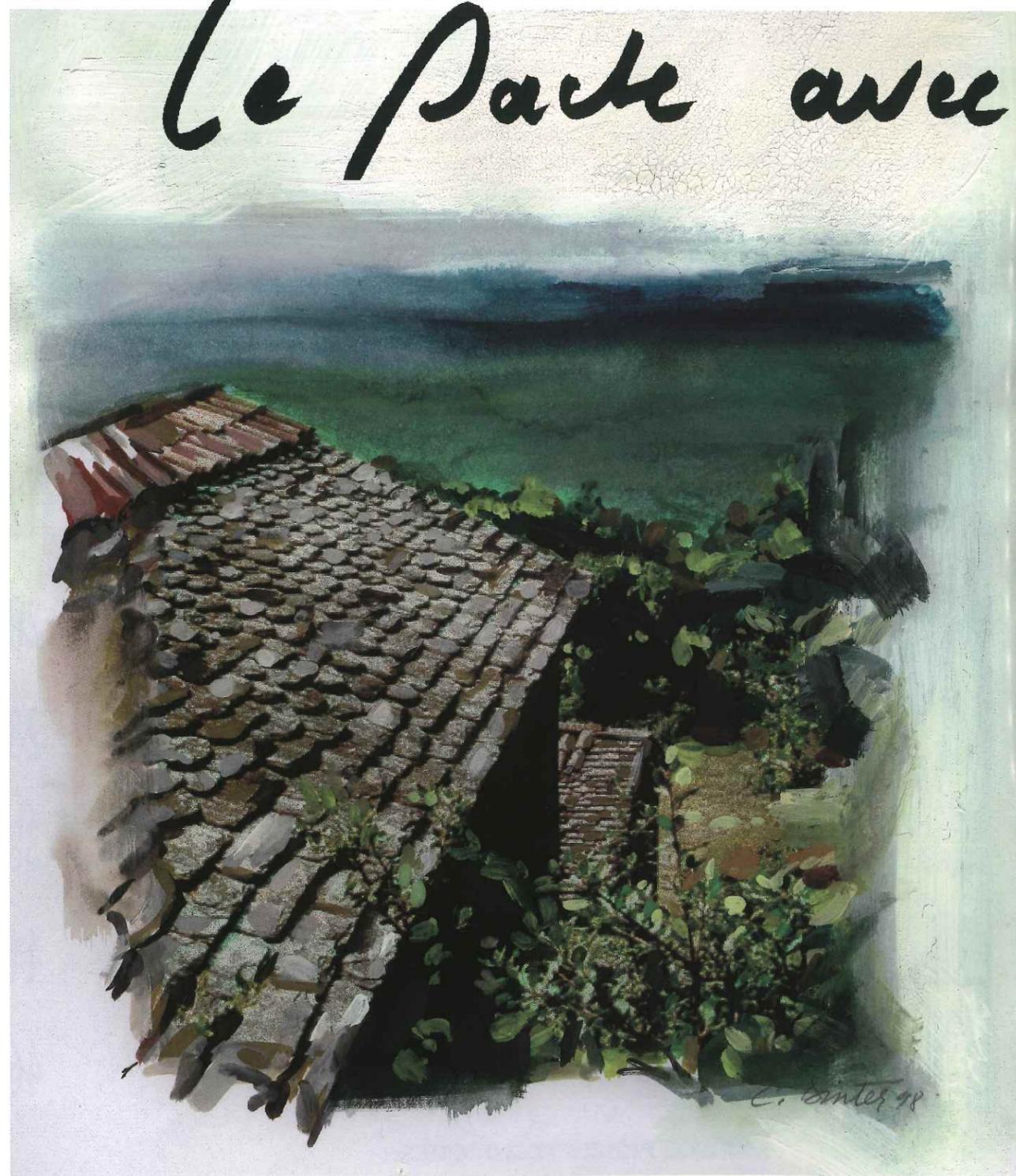
Christian Anton
Ecomusée de Cendras

SOMMAIRE



LE CHOIX DU SITE	4
<i>Le Pacte avec la nature</i>	
LES VOLUMES	12
<i>Formes au service de l'usage</i>	
LES PROLONGEMENTS DE LA MAISON	20
<i>Les architectures du dehors</i>	
LES MATERIAUX ET LEUR USAGE	28
<i>Faire maison</i>	
LES COULEURS	38
<i>Entre esthétique et nécessité</i>	
LE TERRITOIRE	44
ADRESSES UTILES/BIBLIOGRAPHIE	46
ANNEXE: FICHES TECHNIQUES	

LE CHOIX DU SITE



la nature

« Les maîtres seuls sont d'intelligence avec la nature. »

Fromentin

Une maison qui s'ouvre à son site et qui vit avec les éléments
est naturellement protégée.
Elle s'installe avec justesse dans la continuité du paysage.

Hameau du Lunes



Mas Saint Paul-la-Coste

Mas de l'Aubaret/St. Martin de Boubaux



De la tradition ...

Les nouveaux arrivants disposaient en général de peu de moyens. Equipés du minimum, ils partaient à la recherche de la "bonne terre"

Alors qu'aujourd'hui il semble évident de nous implanter plutôt sur les parties planes du terrain, les paysans, en ce temps là, faisaient le contraire. Pour eux **le relief** devenait **un atout plus qu'un handicap**.

C'est pourquoi ils préféraient s'ancrer sur le rocher, souvent à mi-pente, sur le versant ensoleillé, avec une vue stratégique sur leur "quartier". Ainsi ils assuraient une fondation solide pour leurs maisons et libéraient des espaces pour les cultures.

Ils utilisaient également la pente pour accéder de plain-pied aux différents niveaux du bâtiment, fait appréciable si l'on s'imagine le poids d'un sac de châtaignes porté à dos d'homme.



Terrasse/Saint Martin de Boubaux



Mas/Saint Martin de Boubaux

- 1-Courageuse installation sur le rocher.
- 2-Accès carrossable à 4 niveaux



1 Mas du Crouzet/Lamelouze



2 Mas du Bourguet/Cendras-Malataverne

À l'époque pré-industrielle, et notamment dans les zones difficiles d'accès, le travail se faisait à bras d'homme.

Le manque d'argent et l'absence de moyens techniques étaient le lot de la plupart des constructeurs.

L'importance de l'effort à fournir ne permettait **pas** la réalisation **d'ouvrages superflus**. Il stimulait l'imagination et poussait à utiliser toutes les potentialités d'un site.

Les aménagements réalisés dans ces conditions étaient souples et organiques. Ils restaient proches du relief naturel, à son échelle, et structuraient le paysage en le soulignant.

Il était vital pour la population de la vallée, qui ne disposait pas des commodités d'aujourd'hui, de **composer avec les éléments naturels**.

Confronté à un climat de type méditerranéen, il était déterminant pour le paysan de s'implanter à l'abri des deux vents dominants de la vallée, le Mistral et le Marin, qui apportaient froid sec pour le premier et pluies torrentielles pour le second.

Installé en contrebas d'une source ou d'un ruisseau, l'eau était pour lui une condition de survie mais aussi une menace.

Dans les subtils systèmes d'irrigation que sont les béals, véritables sillons creusés à travers la montagne pour conduire l'eau, on retrouve un témoignage fort de l'équilibre entre les ressources et le mode de vie.

Ils savaient tourner à leur avantage la confrontation avec des éléments à première vue hostiles ou difficiles à maîtriser.



Mas/Le Pendedis



1 Le Thieure/St. Paul-la-Coste

1-Rigole taillée dans le rocher pour éloigner du mur les eaux de ruissellement.

2-Passage pour les hommes, mais aussi exutoire pour l'eau les jours d'orage.

3-Implantation du Mas en contrebas de la source



2 Poullassargue



3 Le Thieure

L'intelligence du site:

1-Le relief : un atout plus qu'un handicap

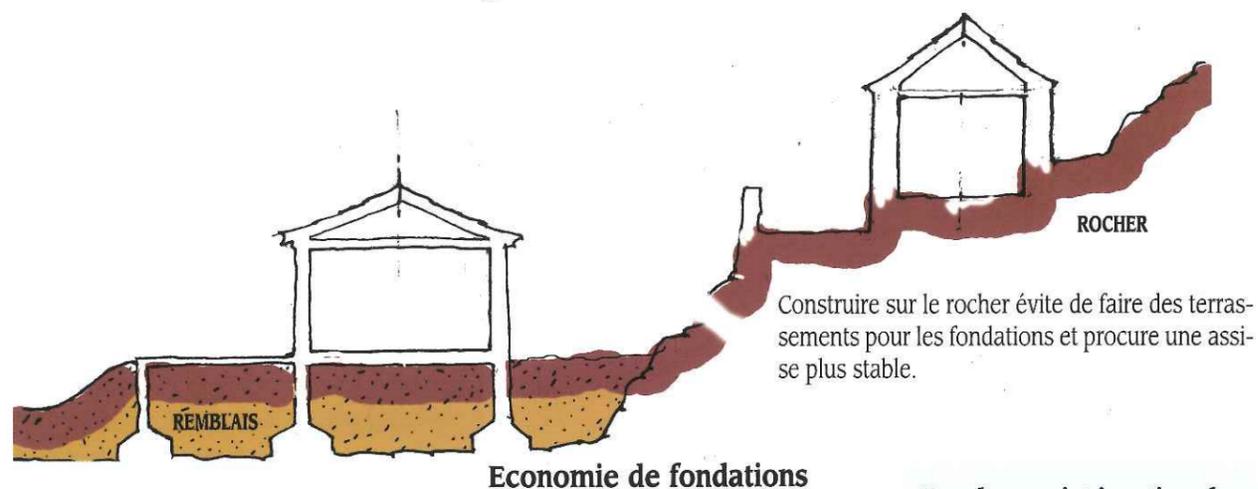
2-Savoir composer avec les éléments naturels

3-L'économie des moyens : pas d'ouvrages superflus

...à aujourd'hui

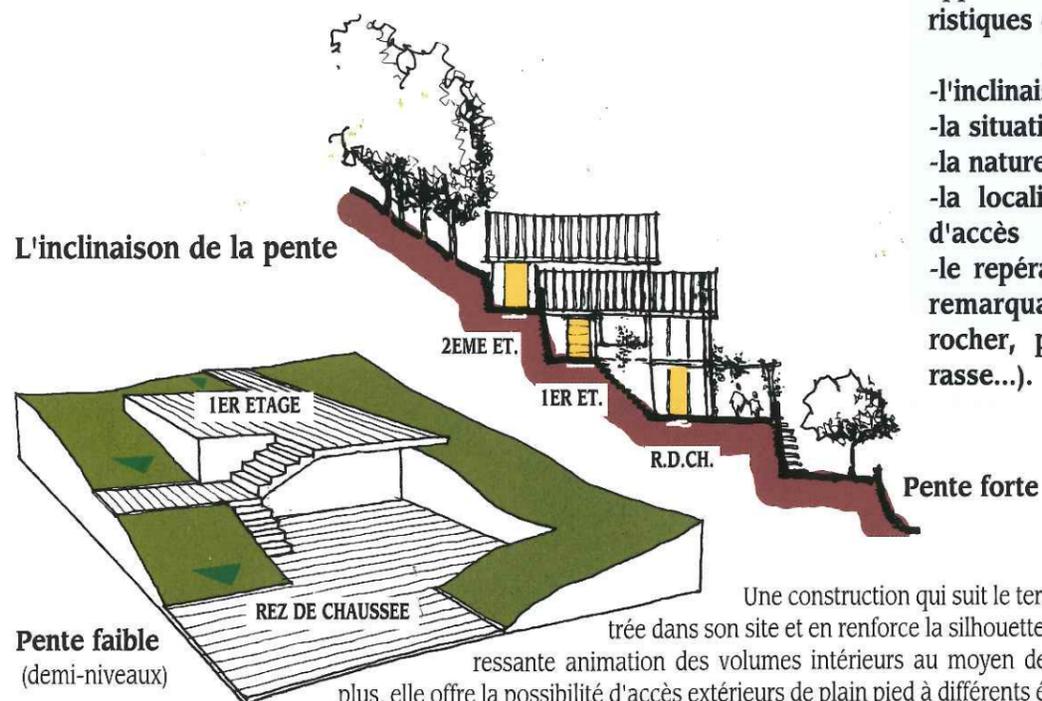
Si autrefois travailler avec le site était une obligation, les moyens techniques d'aujourd'hui nous permettent de nous en affranchir, mais aussi de nous en éloigner. Il en résulte des terrains dénaturés, pliés aux exigences d'une construction standardisée, étrangère au lieu.

Par contre un site, dont les qualités naturelles sont valorisées et intégrées au projet, gardera son âme et révélera de nombreux avantages.

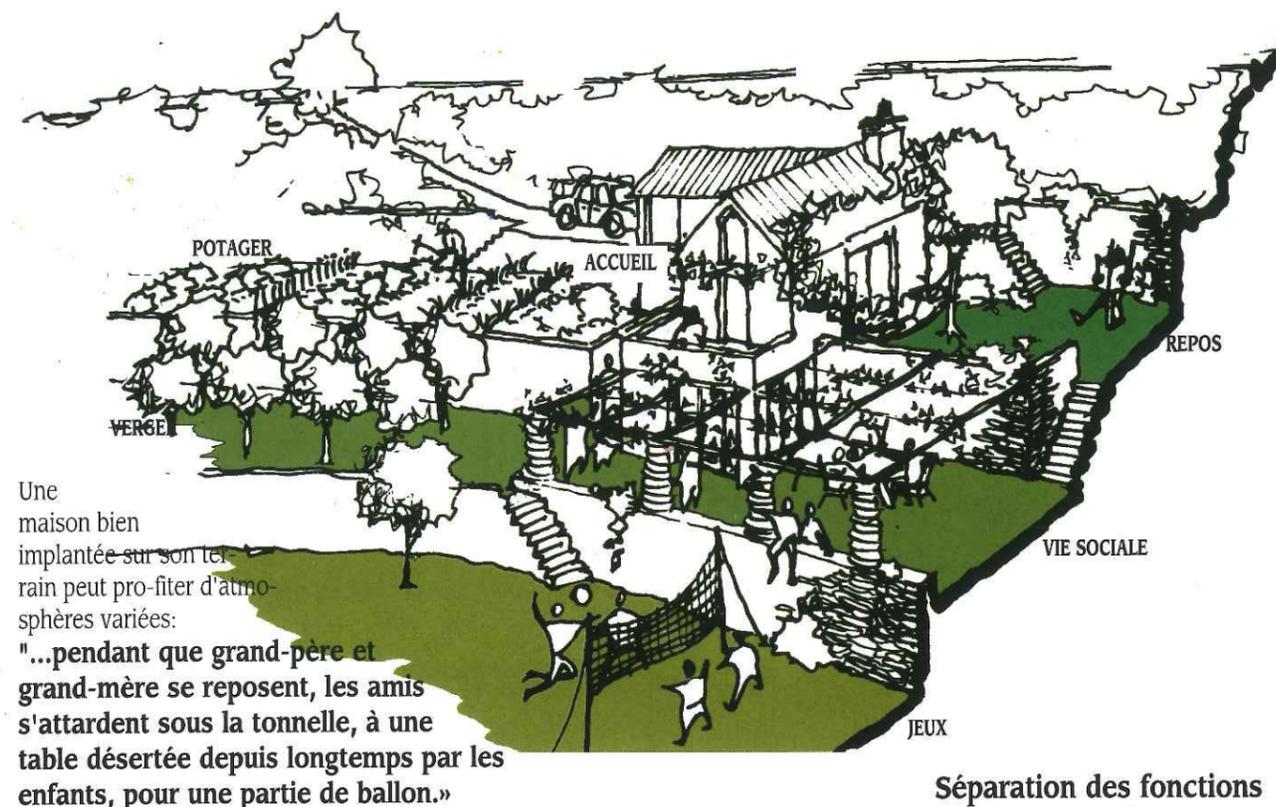


Une bonne intégration du relief nécessite une étude approfondie des caractéristiques du terrain:

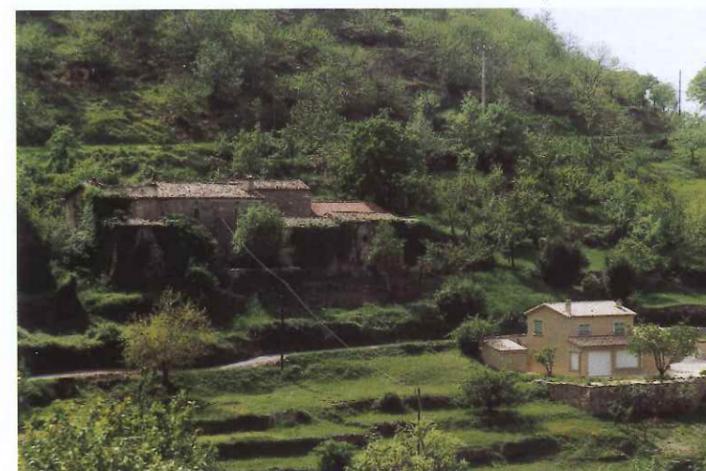
- l'inclinaison de la pente
- la situation des replats
- la nature du sol
- la localisation des voies d'accès
- le repérage des éléments remarquables (faille, rocher, promontoire, terrasse...).



Une construction qui suit le terrain naturel est encastree dans son site et en renforce la silhouette. Elle permet une intéressante animation des volumes intérieurs au moyen de jeux de niveaux. De plus, elle offre la possibilité d'accès extérieurs de plain pied à différents étages, fait appréciable si l'on se rappelle le poids que pèse une valise à décharger à deux heures du matin



Mas, Saint Paul-la-Coste

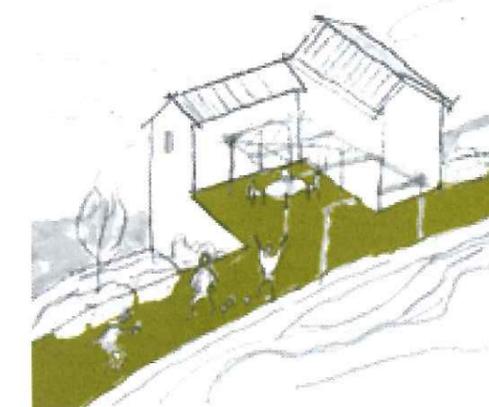


Le relief un atout plus qu'un handicap



Libérer de l'espace extérieur

Si au lieu de construire sur la partie plate du terrain, on le fait plutôt sur la partie en pente attenante, des plates-formes naturelles utilisables pour les activités extérieures pourront être préservées.



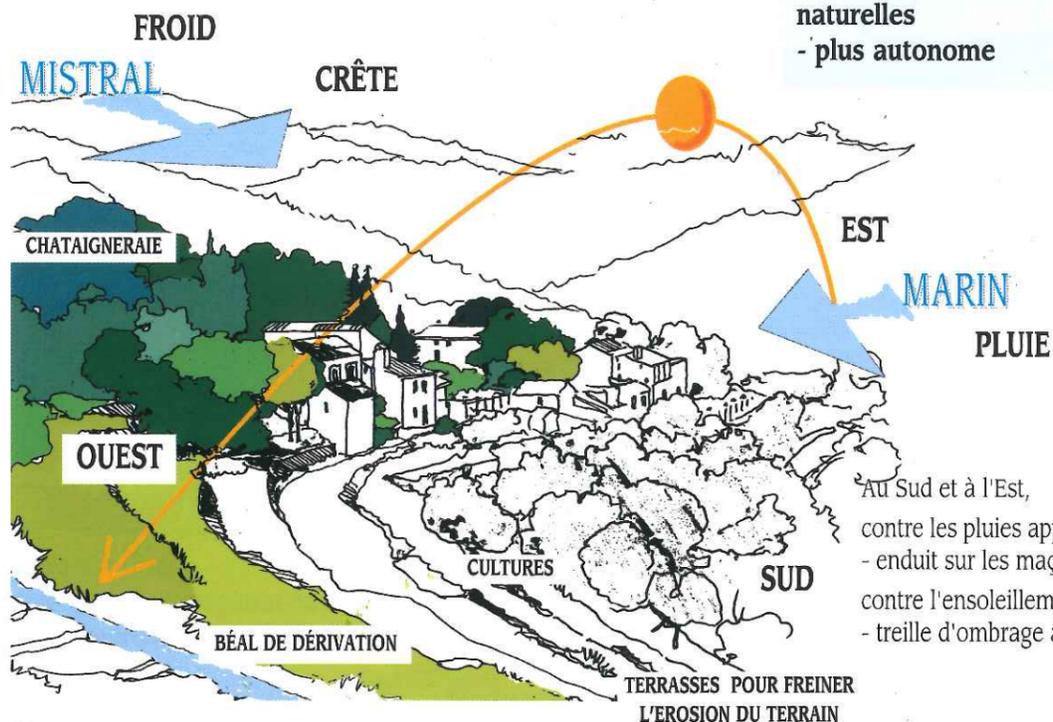
Savoir composer avec les éléments naturels

Les Eléments

La prise en compte des éléments naturels dans la conception du projet permet d'améliorer le confort et d'éviter bien des désordres:

Au Nord et à l'Ouest, contre le froid qu'apporte le Mistral:

- petites ouvertures et isolation renforcée,
- protection par une haie d'arbres à feuilles persistantes,
- implantation à l'abri d'une crête



L'eau

Si la présence de l'eau n'est plus aujourd'hui une condition indispensable au choix d'un site, elle peut être utilisée avantageusement pour l'irrigation par gravité du jardin, pour l'alimentation d'une fontaine ou d'un bassin d'agrément. En maîtriser le ruissellement permet également d'éviter les infiltrations dans la construction.

Le Cayla/St. Paul-la-Coste



La vallée du Galeizon offre de nombreux exemples d'utilisation de l'eau, dont on peut toujours s'inspirer aujourd'hui.

Les mesures pour utiliser l'eau ou s'en protéger sont variables suivant la nature du sol:

-haut de la vallée, terrain schisteux, imperméable; l'eau ruisselle en surface: rigoles pour canaliser les flux et digues et barrages pour les ralentir et récupérer la terre emportée. Le captage se fait en amont, par dérivation du ruisseau principal.

-bas de la vallée, terrain calcaire, perméable; l'eau s'infiltré en profondeur: drains et récupération des eaux des toits pour alimenter des citernes de stockage. Captage de l'eau par résurgence ou puits.

Alors que jadis, dans la cohabitation avec les éléments naturels, l'utile était lié à l'hostile, aujourd'hui le progrès des techniques nous encouragent à éviter cette confrontation. Mais celui qui prend la peine de composer avec les éléments, profite d'une installation qui s'inscrit harmonieusement dans son milieu, tout en le préservant.

Elle est toute à la fois:

- plus économique à l'usage
- plus écologique
- moins vulnérable aux agressions naturelles
- plus autonome



Les Plantiers/Cendras

La plantation d'arbres feuillus de haute tige, d'arbustes, de treilles, etc. contribue à améliorer la qualité de vie aux abords d'une maison.

Chaque site dispose de micro-milieus qui favorisent certaines espèces végétales:

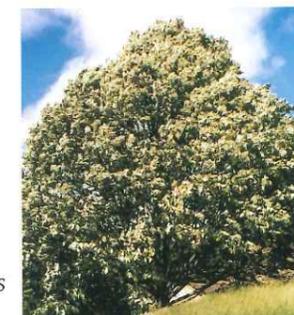
- terrain schisteux: l'espèce dominante est le châtaignier, on trouve également des résineux et quelques chênes verts.
- terrain calcaire: Chêne vert et végétation plutôt méditerranéenne (garrigue), pins, arbusiers, bruyères, buis, thym, genêts...
- fonds de vallée au bord du Galeizon et de la Salandre, végétation hydrophile, peupliers, bouleaux et saules.
- treilles (vigne, glycine, etc.) fournissent ombre et fraîcheur l'été.

La végétation

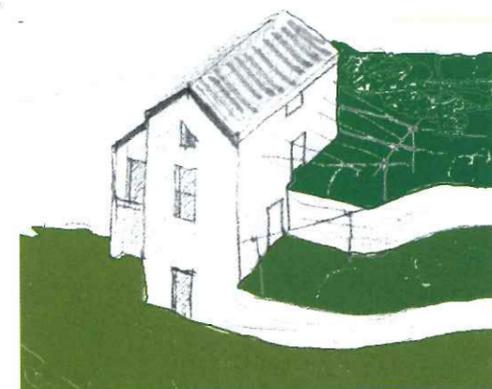
- 1-Le mûrier dans une utilisation urbaine
- 2-Le châtaignier reste l'arbre emblématique des vallées cévenoles.



1 Malataverne



2 Haut de la Vallée



Utiliser les terrasses pour prolonger les espaces intérieurs permet l'économie de dalles sur poteaux.

L'économie des moyens: pas d'ouvrages superflus

Travailler avec la logique du terrain pour la réalisation des ouvrages extérieurs (terrassements, voiries, murs de soutènement, remblais...), permet d'importantes économies et accroche le bâtiment dans son site. Il est utile de réserver dès l'implantation la possibilité d'agrandissements futurs.

Utiliser la pente naturelle du terrain pour accéder à la terrasse permet l'économie d'un escalier extérieur.



Les Ayres

Les potentialités d'un site ne se révèlent qu'à celui qui sait les voir comme un élément à part entière de son projet. Si nous considérons la nature de notre terrain, son exposition, sa végétation ..., nous pouvons établir un dialogue fertile entre intérieur à construire et extérieur existant, et conclure ainsi, dans la tradition de la vallée, notre pacte avec la nature.

LES VOLUMES

Formes au service de l'usage



Les Avignières/Cendras



*« Quand les volumes dansent sous la lumière,
la maison s'anime et la magie s'installe »*

*Une maison qui respire au rythme de ses habitants et
qui donne de l'espace à l'ombre et à la lumière, au
grand comme au petit, trouve naturellement une riches-
se d'atmosphères et une identité propre.*



Mas à Mandajors

Mas/Saint Paul-la-Coste



De la tradition...

Du haut de la vallée, aux volumes typiquement cévenols, à la plaine de Cendras, plus exposée aux influences du bas Languedoc, on rencontre, au fil du Galeizon, une grande variété dans la volumétrie de l'habitat traditionnel.

Isolé dans la montagne, menant une vie quasi autarcique, le paysan cévenol intégrait naturellement dans ses constructions la mémoire du lieu. Il les bâtissait dans la continuité du savoir-faire local, suivant des modèles à l'épreuve du lieu et élaborés sur plusieurs générations.



1- Le Mas du Serre, «Mas-Ruche», aux formes variées et étalées, du midi de la vallée.

L'expérience lui avait montré qu'un bâtiment **adapté au relief** présentait de nombreux avantages. Construit dans le sens de la pente, pignon face à la vallée, il offrait, en terrain schisteux instable, une meilleure résistance au glissement. En outre cette disposition limitait l'entaille dans le rocher et l'exposition aux pénétrations d'humidité.

Toujours dans le souci de combiner fonctionnalité et simplicité les anciens utilisaient **des formes élémentaires et évolutives**. Cette façon de construire leur permettait de s'agrandir au gré de leurs besoins. Quand la capacité du bâtiment d'origine à être surélevé atteignait ses limites, ils adossaient une extension de hauteur plus faible pour éviter les pénétrations, toujours délicates, entre toitures.



2- Le «Mas-Barre», longiligne, du fond de vallée.



3- Le «Mas à Pignons-Jumeaux», étroit et élevé, du haut de la vallée.



4- Mas du Thieure
Harpes en attente
d'une hypothétique extension

5- Le Midi de la vallée
Formes extensibles à volonté



Malgré la simplicité des volumes d'origine, cette façon de les combiner, au fil des générations, donnait des ensembles complexes, dont l'homogénéité était renforcée par l'unicité du matériau. Liés par une même lecture, ils atteignaient ainsi une **présence à l'échelle du paysage**, peu habité, dans lequel ils s'inscrivaient.

Dans le Midi de la vallée un climat plus doux et un relief moins accidenté favorisaient des implantations humaines plus denses. Au lieu de s'étendre par surélévation, comme dans le haut de la vallée, le paysan, en terrain calcaire moins abrupt, développait les bâtiments horizontalement autour d'une cour centrale. En l'absence de relief, cette disposition les obligeait à bâtir des escaliers extérieurs, des terrasses, auvents, murs, porches... Les assemblages qui en résultaient présentaient une volumétrie variée et découpée. C'était également le signe d'une plus grande prospérité.

Mas St. Paul-la-Coste



Cité Jardin, Cendras



«Mas Bloc»/La Blaquière



Cité Jardin/Cendras



Des allures de bastide languedocienne dans la «Cité Jardin» de Cendras

Si les mas et villages autour de Cendras témoignent encore de cette continuité propre aux habitats traditionnels, les phases d'urbanisation successives autour de l'abbaye ont été conditionnées par le développement du bassin houiller et la pression foncière d'Ales. Bâties souvent sans référence à l'existant, ces constructions provoquent une rupture dans le paysage urbain de Cendras.

Un exemple réussi de composition urbaine: la cité jardin. Elle marque l'entrée de l'agglomération et présente des volumes individualisés et à échelle humaine. Elle a su **intégrer la mémoire du lieu** en conciliant une écriture moderne avec le vocabulaire traditionnel de la Vallée.

Traditionnellement, le paysan regroupait bêtes, hommes et activités, soit par superposition dans un même bâtiment, soit par accollement de plusieurs bâtiments. Dans un souci de minimalisme et d'économie, il concevait chaque espace à la mesure de sa fonction. C'était sa capacité à s'inscrire dans la pratique du lieu qui le poussait à améliorer, de père en fils, des bâtiments aux **volumes optimisés pour leur usage**



- 4- Volumes adaptés au relief
- 5- Formes élémentaires et évolutives
- 6- Intégrer la mémoire du lieu
- 7- Présence à l'échelle du paysage
- 8- Volumes optimisés pour un usage



Commune de St. Martin de Boubaux
Surélévation «à la limite» pour le vers à soie

... à aujourd'hui

Dans la construction traditionnelle, l'adaptation des volumes à leur usage donnait des ensembles hautement fonctionnels et variés à la fois.

Par contre, la volumétrie moderne, plus facile, mais uniformisée et peu évolutive, a perdu une dimension. Souvent réduite aux surfaces, elle souffre d'un manque d'échelle. Réintégrer la notion de volume dans la traduction des besoins, enrichit la composition de l'ensemble et ajoute à la qualité de vie.

Intégrer la mémoire du lieu



Mas à «Pignons Jumeaux»



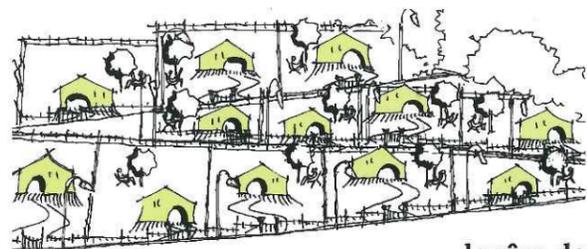
Mas «Muraille»



Mas «Ruche»



Habitat groupé

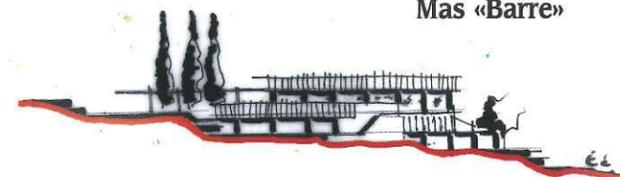


... le rêve de la maison individuelle !

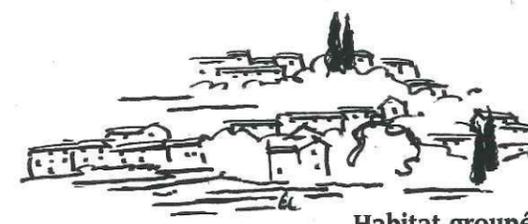
En habitat groupé, le semi-collectif est à l'échelle des hameaux et des mas traditionnels de la vallée. Il peut bien s'inscrire dans le paysage et offrir à ceux qui y vivent, intimité et convivialité en même temps.



Mas «Barre»

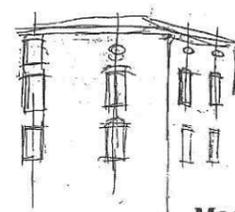


Habitat groupé



Typologie:

La vallée de Galeizon présente différents types de maisons traditionnelles. S'inspirer de leur volumétrie dans la construction d'aujourd'hui permet de préserver l'identité du lieu.



Mas «Bloc»



Mandajors



Constructions isolées en site naturel:

Elles exigent une certaine importance pour être à la mesure du paysage qui les entoure.



Une certaine verticalité permet d'émerger audessus des arbres.

Volumes à l'échelle du paysage

Habitat diffus

Les constructions nouvelles qui comblent les interstices plutôt que de les étendre, créent des liens et organisent l'ensemble.



Commune de Saint Paul-la-Coste

Zones urbanisées denses:

Les volumes se greffent dans la continuité du bâti existant. Ils tiennent compte des lignes de force, des pentes de toiture et des courbes de niveau et s'inscrivent dans l'organisation urbaine de l'ensemble.



La Blaquiére/Cendras

Bâtiments agricoles où industriels

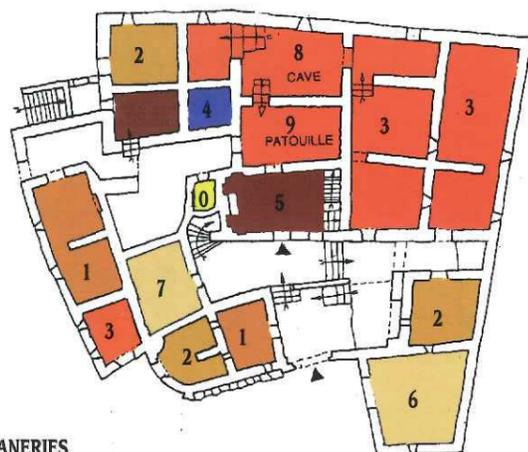
Intégrés ou liés aux bâtiments d'habitation par des éléments de transition, ils valorisent l'ensemble et le renforcent.

S'ils sont séparés de l'habitation, ils gagnent à être composés en plusieurs corps de volumétrie simple.



REZ DE CHAUSSEE

- 1 CLÈDE
- 2 ECURIE
- 3 BERGERIE
- 4 CITERNE
- 5 PIÈCE DE VIE
- 6 REMISE
- 7 DÉBARRAS
- 8 CAVE
- 9 PATOUILLE
- 10 FOUR



REZ DE CHAUSSEE

ETAGE

CHAMBRES ET MAGNANERIES

Mas du Serre: (Dessins tirés de: «Vallée du Galeizon - Etude en Cévennes»)



COUPE

Ce sont les volumes, différenciés suivant les activités, qui donnent aux maisons traditionnelles de la vallée cette variété d'ambiances.

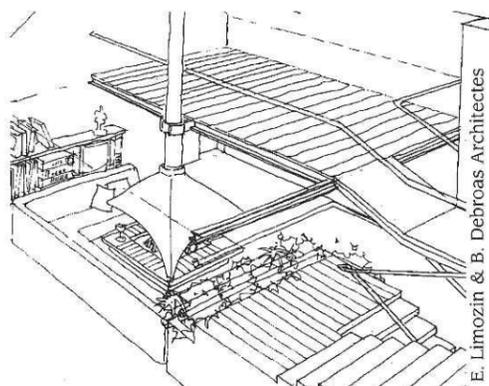
Comme nous l'enseigne l'habitat traditionnel de la vallée, une maison peut avoir des volumes grands ou petits, clairs ou sombre, intimes ou ouverts.

C'est à travers une réflexion approfondie sur ses propres besoins que chacun peut trouver les volumes qui lui conviennent.

Par exemple: des enfants plus petits seront sécurisés par des volumes à leur échelle, proches des parents, alors que des enfants plus grands demandent des volumes plus spacieux et originaux, qui permettent une certaine indépendance (combles, sous sol, dépendances ...).

Formes en fonction de l'usage

Aujourd'hui elles peuvent encore nous inspirer un aménagement à la fois fonctionnel et en accord avec nos aspirations.



E. Limozin & B. Debroas Architectes

Un projet plus important, destiné à regrouper plusieurs bâtiments, nécessite un plan de composition lié aux perspectives d'évolution. Celui-ci devra prévoir la volumétrie générale, les matériaux et les éléments de liaison (voies d'accès, clôtures, etc...)

Formes élémentaires et évolutives

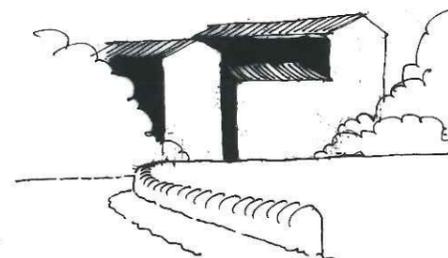
Une maison évolutive est une maison capable de s'enrichir à travers ses transformations.

Elle gardera son intégrité si toutes les adjonctions sont réalisées dans le souci d'une composition d'ensemble qui garantie l'homogénéité des matériaux et la continuité des volumes.



Malataverne:
Lien de pierre, un muret suffit à rattacher l'annexe.

Une volumétrie de base, avec des façades peu percées, facilite les possibilités d'extension.



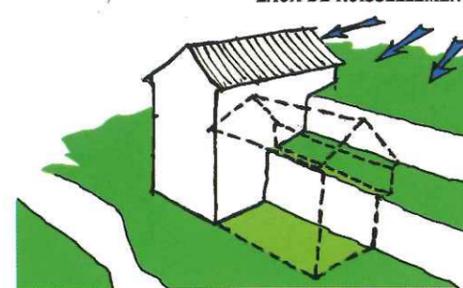
Une construction dans le sens de la pente offre:

- une meilleure résistance au glissement
- une moindre exposition aux eaux de ruissellement
- réduit l'entaille dans le rocher



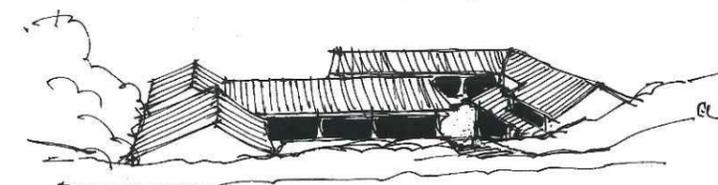
Même si cette disposition limite la surface habitable et la façade bien exposée, rien n'empêche, une fois la stabilité assurée par le premier corps de bâtiment, d'en développer un deuxième, façade face à la pente.

EAUX DE RUISSÈLEMENT



Volumes adaptés au relief

En contrebas d'une route, c'est souvent par le toit, «la cinquième façade», que va se faire le premier contact avec ces maisons tapies dans la pente.



Pour réaliser une maison capable de procurer émotion et fonctionnalité il faut avoir la volonté d'imaginer des volumes à la mesure de ses aspirations.

De cette sincérité naîtra l'équilibre des formes justes et vraies.

LES PROLONGEMENTS DE LA MAISON

Les architectures du dehors



*« A quoi ressemblerait votre maison,
si vous deviez la construire?
J'éleverai deux murs et
laisserai le vent se charger des deux autres côtés »*

Emilio Ambasz

*Aux abords des maisons, ces ouvrages qui
matérialisent au grand jour l'activité des
hommes, assurent en douceur la transition
entre nature et construit.*

Les Appens/Lamelouze



Mandajors/Saint Paul-la-Coste

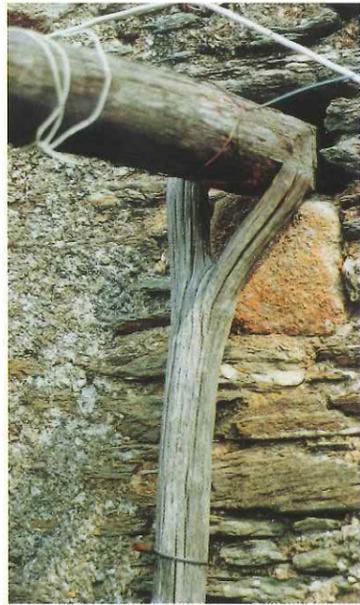


Le Pendedis/Saint Martin de Boubaux

De la tradition...

La richesse des aménagements extérieurs qui accompagnent les constructions de la Vallée contribue pour une grande part à la qualité architecturale de l'ensemble. Les deux éléments majeurs qui les caractérisent sont les terrasses étagées et les treilles.

Fourche et encastrement, ceinture et bretelles



Gradins de pierre



Les anciens réalisaient ces ouvrages avec une grande **simplicité de moyens**, en utilisant les matériaux trouvés sur place. Le dépierrage du terrain fournissait le soutènement ou la clôture, bâti en pierres sèches. Les rejetons de châtaignier fournissaient, une fois écorcés, «le bouscas», pour faire les treilles. Plantes grimpantes et fleurs faisaient le reste.



Lamelouze

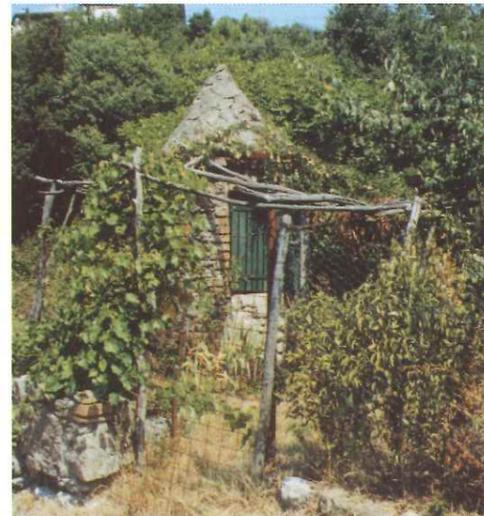


St. Martin de Boubaux

La nécessité d'aménager des surfaces planes et de ralentir l'érosion de ces terrains en pente a poussé les hommes à bâtir des terrasses.

A l'aide d'astucieux et complexes ouvrages d'irrigation, «les béals», ils détournaient l'eau des ruisseaux pour les arroser. Dans son effort à **valoriser** au maximum **les potentialités de son site**, le paysan des Cévennes a développé une véritable science des jeux de niveaux, qui se traduisait, aux abords des habitations, par des espaces de vie de grande qualité. Il a su, à partir du relief et du climat méditerranéen, aménager des terrasses luxuriantes où sa culture paysanne privilégiait les essences utiles (vigne, plantes médicinales etc.).

Puits pour capter l'eau dans les profondeurs calcaires du bas de la vallée



Cendras

Le morcellement des propriétés entre plusieurs familles, a conduit ces dernières à élaborer un système de murets et de bornes destinés à délimiter les espaces privatifs de chacun.

Les équipements partagés, tels que le four à pain, le puits ou le «béal» d'irrigation, faisaient l'objet d'un règlement d'utilisation rigoureux et étaient les lieux stratégiques de la vie en commun.

Un réseau complexe et resserré d'escaliers, voûtes, calades, porches, cours intérieures, terrasses et auvents, reliait entre eux espaces publics et privés. Il tissait toute une gamme **d'ambiances variées** et participait efficacement à un découpage discret et intégré à la fois.



Mas du Ranc/Saint Martin de Boubaux

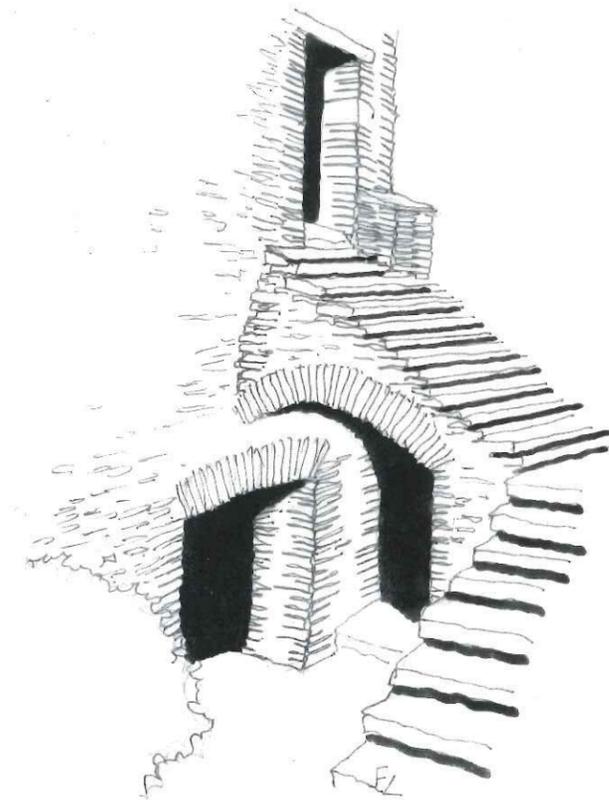
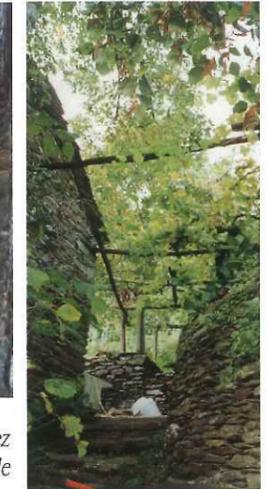


Les Appens

«Des cheminements étroits distribuent, amènent chez soi, de l'extérieur à l'intérieur, de l'agitation au calme, de la lumière à l'ombre, du vue au caché.»



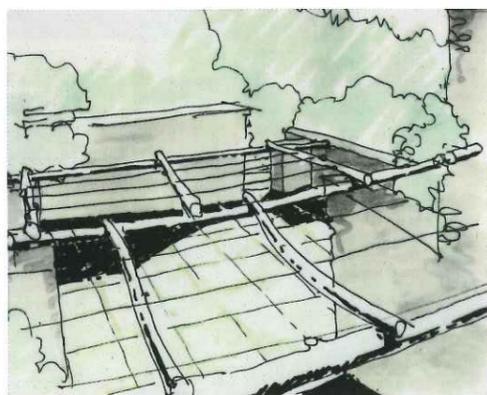
Brugairolle



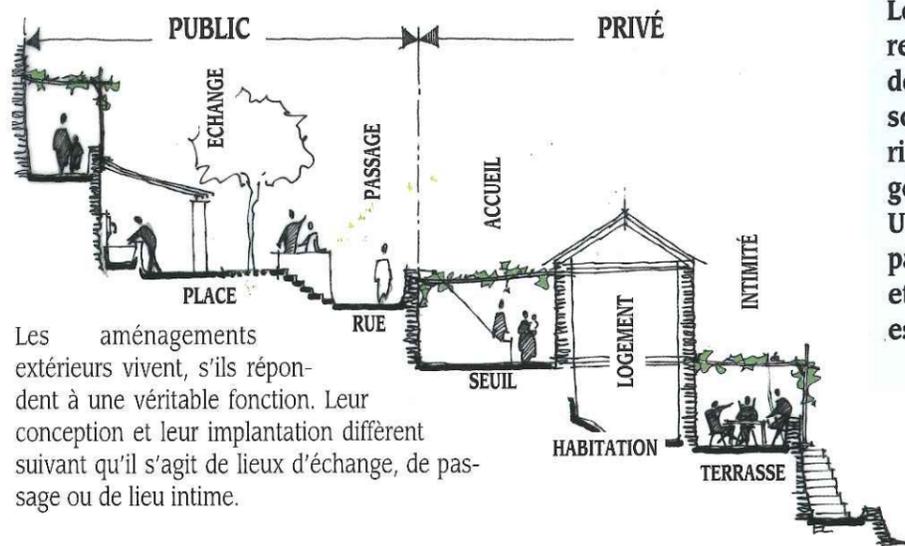
- 9- Valoriser les potentialités du site
- 10- Simplicité des moyens
- 11- Variété des ambiances

... à aujourd'hui

Un «dedans» conçu sans tenir compte du «dehors» se prive de ce qui fait la qualité de vie dans la vallée. Soigner les abords d'une maison c'est la relier à son site et l'enrichir à peu de frais de véritables «pièces» supplémentaires.



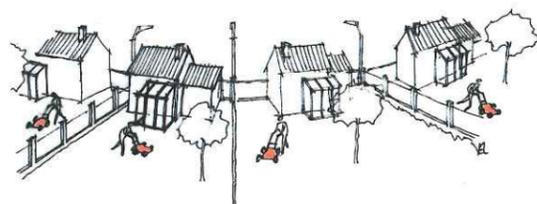
Discrets, accueillants, et intégrés aux constructions, les aménagements extérieurs suggèrent en finesse et sans ambiguïté, au lieu de s'imposer par des remblais ou des clôtures trop présents.



Les aménagements extérieurs vivent, s'ils répondent à une véritable fonction. Leur conception et leur implantation diffèrent suivant qu'il s'agit de lieux d'échange, de passage ou de lieu intime.

Les espaces extérieurs correspondent à des moments de la journée, ils sont en liaison avec les espaces intérieurs dont ils sont le prolongement. Une pièce à vivre prolongée par un espace plat, ombragé et abrité, fait face à la vue et est à l'abri des regards.

Variété des ambiances



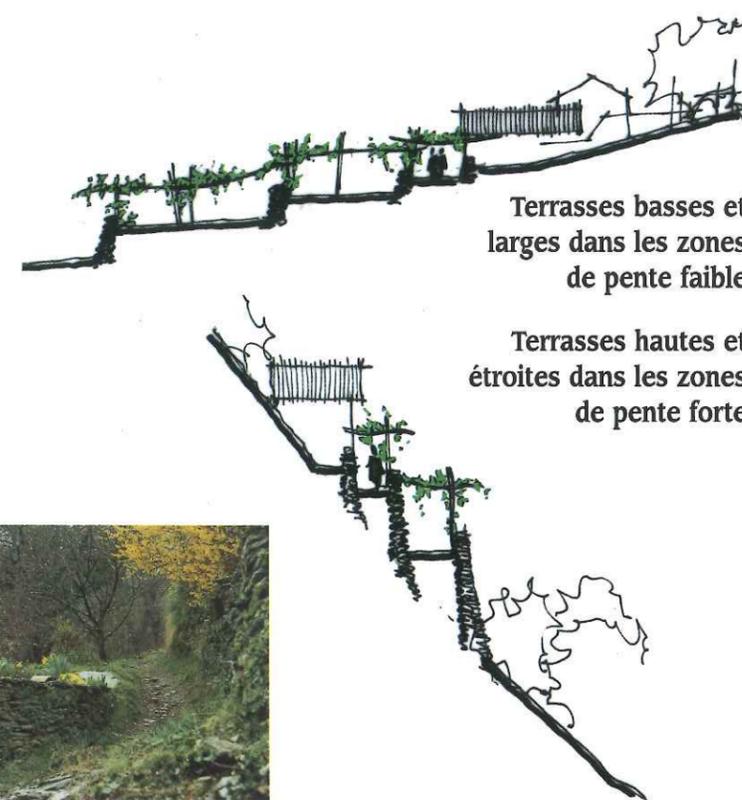
Un samedi après-midi quelque part,...



Le climat méditerranéen de la vallée permet des aménagements tournés vers l'extérieur. Réalisés avec des matériaux présents sur le site, ils collent au plus près au terrain naturel.



Prades



Terrasses basses et larges dans les zones de pente faible

Terrasses hautes et étroites dans les zones de pente forte

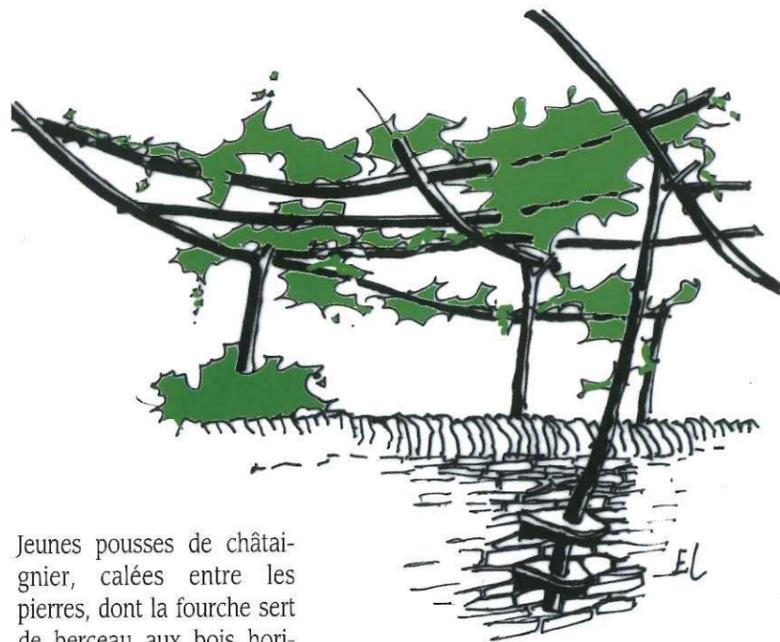
Valorisation des potentialités du site

Des espaces ouverts en contact direct avec leur micro-milieu tirent leur qualité de l'utilisation des potentialités qu'il offre. Avec des ingrédients de base, comme la végétation, la pierre et l'eau, associés au climat et à une bonne exposition, sont réunies toutes les conditions pour réussir ces aménagements.

Cendras



...pendant ce temps dans la Vallée du Galeizon

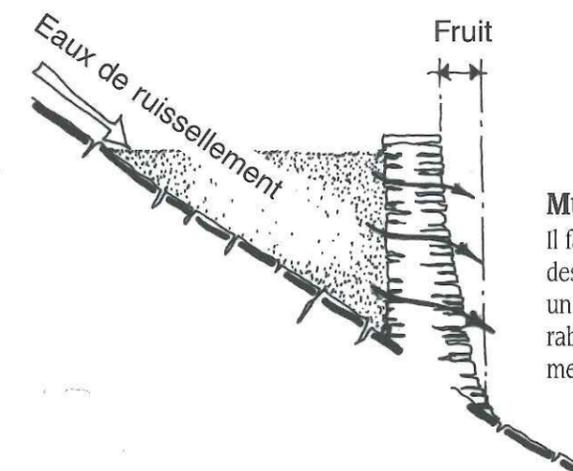


Jeunes pousses de châtaignier, calées entre les pierres, dont la fourche sert de berceau aux bois horizontaux.

Les treilles:
Elles permettent de lier économiquement les bâtiments entre eux, de valoriser les constructions les plus ordinaires, de transformer un simple balcon en oasis de fraîcheur.

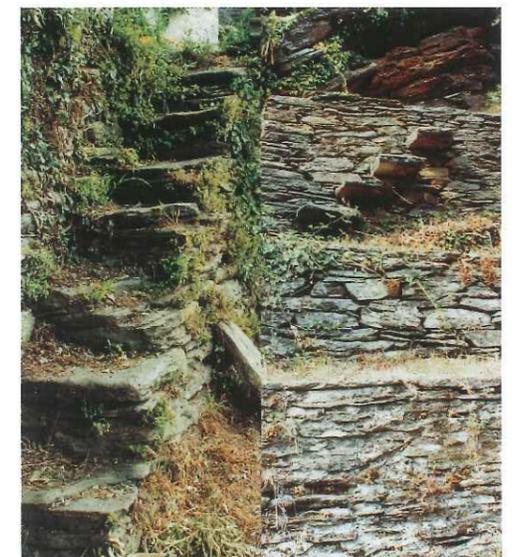


Le Sollier/Soustelle



Les murets et les escaliers:

Les murets en pierres brutes, sans liant, assurent le soutènement. Des pierres en saillie ou des escaliers dans l'épaisseur du mur relient les terrasses.



Murs de soutènement des terrasses:

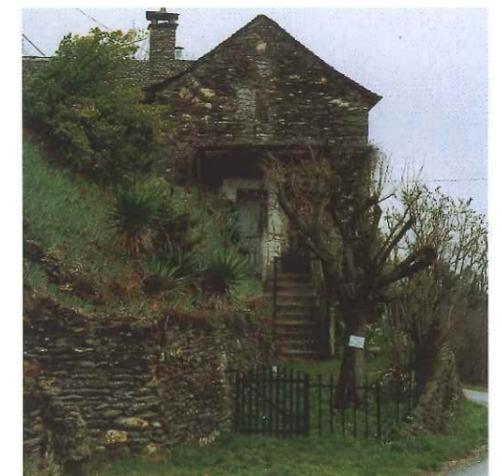
Il faut prévoir un fruit contre la poussée des terres en amont, des appuis stables, et une issue pour l'eau (barbacannes), si un liant (mortier) est utilisé. Le couronnement, point vulnérable des murets en pierre sèche, est à soigner particulièrement.



Des lieux ouverts, qui échappent à l'intimité protectrice des maisons, construisent notre relation aux autres et à l'environnement.



Mas du Ranc



St. Martin de Boubaux



Cité jardin/Cendras



Courbessas

Simplicité des moyens

S'inspirer du minimalisme de l'architecture traditionnelle d'accompagnement, préserve du gigantisme. Elle donne la bonne mesure pour des réalisations humaines et proches d'un paysage, qu'elle structure en souplesse.

Mandajors



LES MATERIAUX ET LEUR USAGE

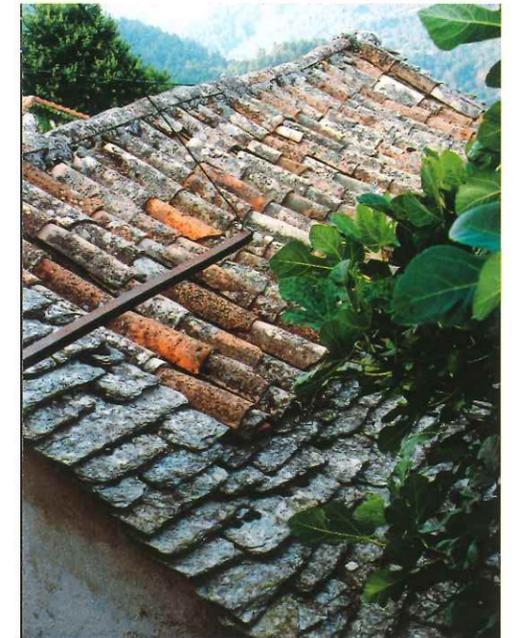
Faire maison

*D*e la rencontre du projet avec la matière, va naître l'émotion.

*«De ce que vous créez
surgira la beauté, si vous honorez
le matériau que vous utilisez
pour ce qu'il est vraiment.»*

Louis Kahn

Hameau de la Roque/St. Martin de Boubaux



Les Appens/Lamelouze



Le Cayla/Saint Paul-la-Coste

De la tradition...

Le cévenol utilisait ce qu'il pouvait trouver sur place. Il mettait une certaine fierté à utiliser des «matériaux maison»..

Comme partout dans les Cévennes, le paysan du Galeizon construisait en quasi autarcie. Dans ce paysage de pierres et de châtaigniers, la nature lui offrait tout ce dont il avait besoin pour bâtir murs, charpente et toit. Prélevés dans l'environnement immédiat, dans lequel ils se réintégraient en fin de vie, ces **matériaux naturels et adaptés** aux conditions climatiques.



Schiste sur schiste



Mas des Ombres/St. Martin de Boubaux

Lien de pierre



Malataverne

Matériaux unis par le temps



Les Appens

Taillé pas plus que nécessaire



Peyraube/Soustelle

Le paysan pauvre d'autrefois utilisait des matériaux bruts tels que des moellons à peine dégrossis, des sables non tamisés et des bois juste écorcés. Aussi ses constructions étaient souples, supportaient bien les déformations et pouvaient être facilement remaniées. De teintes multiples et de structure irrégulière, ces **matériaux organiques** donnaient aux maisons leur caractère vivant. Elles vieillissaient suivant les cycles naturels et étaient le prolongement même du paysage qui les entourait.

Avec eux les anciens réalisaient naturellement **un bâti homogène**, qui reflétait le lien entre la matière, l'environnement et le savoir-faire. Les constructions étaient soumises à des règles simples, qui en rendaient la lecture claire. Elles participaient à une hiérarchie d'ensemble, qui déterminait leur facture: pierre de taille, moellon enduit ou non et pierre sèche correspondaient à des utilisations bien précises. Il en résultait une grande cohérence locale, qui variait pourtant de «quartier en quartier» grâce à la richesse des sables et des pierres de la vallée.

Des formes tout en souplesse



De même matériaux que les murs, couronnées par une dalle de schiste dans le haut de la vallée ou par des tuiles dans le bas, les cheminées participent à l'harmonie des toitures.



Il y pratiquait **des ouvertures** peu nombreuses mais **adaptées à l'usage** du local correspondant. Pour son matériel agricole et ses bêtes, il aménageait au rez de chaussée des portes charretières et des meurtrières, à l'étage pour son habitation des grandes fenêtres verticales et une porte ouvragée. Pour le grenier à fourrage, il ouvrait de petites ouvertures carrées ou rondes sous le toit et des «fenestrous» éclairaient l'évier, la cheminée ou la «souillard». Ce «sur mesure» s'exprimait dans une organisation quasi immuable des façades.



Peyraube/Soustelle



- 12- Des matériaux naturels et écologiquement adaptés
- 13- Un bâti homogène
- 14- Des matériaux organiques
- 15- Des ouvrages en fonction de l'usage
- 16- Des matériaux utilisés suivant leurs qualités naturelles

Trois baies, trois encadrements



Les Appens



Poullassargues/
St. Martin de Boubaux



Le Sollier/Soustelle

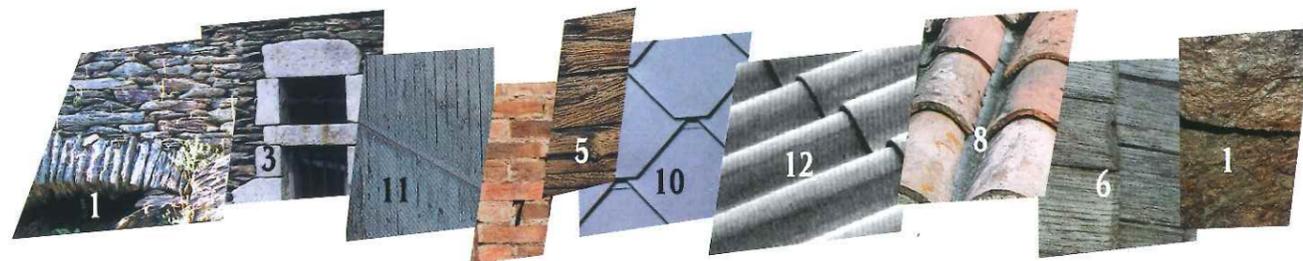
Le constructeur de l'époque, par sa connaissance de l'environnement, savait en prélever les richesses et les utiliser **suivant leurs qualités naturelles**. Cette économie des moyens donnait naissance à des formes que nous trouvons belles car justes et vraies. Elles exprimaient la personnalité des matériaux et garantissaient la pérennité d'ouvrages complètement adaptés à leur milieu. Le matériau déterminait la pente des toits, l'épaisseur et la hauteur des murs, la largeur des bâtiments et des ouvertures.



... à aujourd'hui

Si autrefois, le constructeur ou l'habitant pouvait s'identifier au bâtiment, celui-ci est devenu aujourd'hui un produit interchangeable, dont le caractère traditionnel n'est plus réduit souvent qu'à un décor plaqué.

Pourtant, même si les modes de vie ont changé, la logique du matériau reste la même. Utilisons des matières capables de susciter notre émotion et notre fierté.



1 Le Schiste, glissant et difficile à tailler, d'aspect sombre et austère, n'est certainement pas un matériau facile d'accès. Pourtant cette pierre feuilletée et imperméable, qui résiste bien aux écarts de température, récompense son utilisateur de multiples façons. Utilisable aussi bien pour les murs que pour les toits ou pour les sols, le schiste garde, même extrait de son support naturel, une unité particulière avec lui. Il se marie avec une étonnante facilité à de nombreux matériaux et donne aux constructions une légitimité intemporelle.

2 Le calcaire, pierre à bâtir par excellence, de couleur claire, se taille bien et se prête aux modifications. Certains calcaires sont perméables et nécessitent un enduit. Son extraction par «débit-éclaté» et un calibrage excessif, donnent au matériau un aspect un peu sec, adouci par le calcin qui se forme à sa surface.

3 Le grès, se taille bien et peut être parfaitement ajusté. Fréquemment utilisé pour les encadrements moulurés, les chaînages d'angle et les arcs, il permet la réalisation de linteaux monolithes de grande portée.

4 Les galets, pour animer des maçonneries. Posés sur chant, ils fournissent d'excellents dallages en calade.

5 Le châtaignier, bois imputrescible, peu attaqué par les parasites, est excellent pour les charpentes y compris sous sa forme sauvage, «le Bouscas». Il doit être coupé à la lune vieille de préférence en automne. Utilisable partout dans la construction, à l'intérieur comme à l'extérieur, il ne nécessite pas de traitement ni d'entretien particulier si ce n'est un passage à l'huile de lin. Bois cévenol par excellence, le châtaignier ne connaît pas encore dans la vallée le développement qu'il mérite.

6 Les bardeaux bois, légers et faciles à poser, permettent des toitures souples, isolantes, ne nécessitant pas d'entretien particulier si la pente est suffisante. En cèdre du Canada, mélèze ou châtaignier, ils prennent en vieillissant une patine gris argentée, qui rappelle la lauze de schiste.

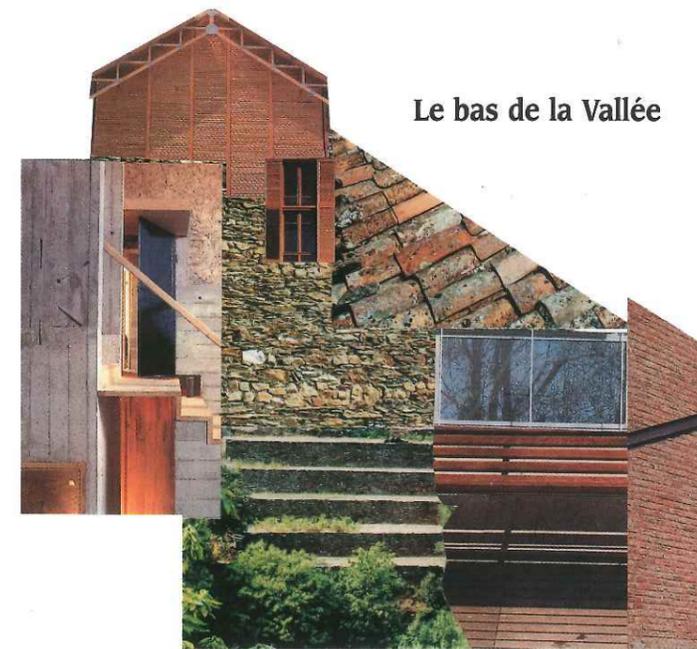


Le haut de la Vallée

Des Matériaux naturels

Dans la construction d'aujourd'hui tout pousse à l'utilisation des matériaux industrialisés qui paraissent plus économiques et plus simples. Un éco-bilan, qui tient compte de critères moins immédiats comme la durée de vie, l'adaptation aux conditions climatiques, l'intégration, le recyclage, l'impact sur la san-

Le bas de la Vallée



7 La brique, vivante et nuancée comme la terre cuite qui la constitue, cohabite harmonieusement avec le schiste ou le calcaire auxquels elle est associée depuis le siècle dernier dans la Vallée (encadrements de fenêtres, bandeaux décoratifs). Elle permet des formes souples, de nombreuses combinaisons dans le graphisme des joints, et s'utilise également en sol, escalier ou souche de cheminée.

8 La tuile canal, offre une grande variété de tons. Elle se greffe à l'occasion des réparations, sur les toits en lauzes, ainsi que sur les toits déjà en tuiles où les couleurs vives des tuiles neuves se mêlent aux couleurs délavées des tuiles anciennes. Elle absorbe l'humidité et garantit une bonne étanchéité aux toits à faible pente. Elle permet une grande souplesse de forme.

9 Les mortiers et enduits, mélanges de chaux et de sables locaux sont, contrairement aux enduits ciment et monocouches plastiques, respirants, élastiques et compatibles avec les maçonneries anciennes. Dans les constructions neuves ils assurent la finition et le lien avec les constructions traditionnelles.

10 Le zinc, en bande ou en petits éléments, permet de réaliser des couvertures aux formes souples. Matériau noble, au velouté lisse et grisé, il se patine en vieillissant. Sa personnalité dépouillée se marie bien avec les matériaux organiques à fortes vibrations tels que la lauze ou les bardeaux bois.

11 Le béton, matériau artificiel composé d'éléments naturels, est devenu le symbole souvent décrié de la construction moderne. Souple dans sa mise en oeuvre lorsqu'il est coulé en place, il ne supporte pas les déformations. Son aspect sobre et la possibilité de jouer sur sa composition ainsi que sur sa texture, lui permet d'entretenir des rapports familiers avec de nombreux matériaux. En blocs d'aggloméré (parpaing) il est plus économique mais aussi plus rigide et nécessite un parement.

12 Le fibro-ciment, ondulé, de couleur naturelle, est un matériau de couverture économique. Il peut être utilisé pour les bâtiments annexes peu visibles ou des bâtiments d'activité agricoles ou artisanaux.

Cette sélection est une proposition non limitative donnée à titre indicatif.



et écologiquement adaptés

té, l'énergie nécessaire à la production et au transport, démontre la supériorité des matériaux traditionnels. Si les réglementations actuelles n'encouragent pas l'exploitation des ressources naturelles pourtant abondantes dans la vallée, une plus grande demande de la part des maîtres d'ouvrage pourrait favoriser le redémarrage de filières.



En site isolé, le choix des matériaux s'inspire de la nature. Il se base sur les caractéristiques du site et décline, en une transition progressive des matériaux naturels bruts ou d'aspect grossier avec des matériaux modernes. Une voûte qui enjambe une faille, un dallage ou un escalier taillé à même le rocher, l'utilisation d'un mur ancien, rendent encore plus floue la limite entre la construction et son milieu.

Le Haut de la Vallée

Dans l'habitat groupé, les constructions du passé imposent aux autres un certain mimétisme. Ainsi pour les murs et les toits un matériau traditionnel, qui permet de se greffer aux constructions existantes, peut être marié à un matériau moderne, de caractère complémentaire. L'ensemble est homogène et évite la cacophonie.



LES FAMILLES



Le Bas de la Vallée



«J'avais pourtant mis tous les matériaux conseillés!»

Les matériaux choisis en accord avec le site, dialoguent avec lui et renforcent l'identité du lieu.

Pour assurer une cohérence entre différents bâtiments, il faut savoir restreindre la palette des matériaux et réserver aux mêmes usages les mêmes ouvrages.

Le respect de ces règles simples permet de maintenir l'équilibre fragile qui rend un endroit unique et en même temps différent des autres.

Un bâti homogène

Cendras



Les deux matériaux dominants, la tuile et l'enduit, forment un ensemble bicolore, terre cuite et blanc. Briques, menuiseries et serrurerie apportent des touches ponctuelles colorées. Dans ce secteur à caractère urbain les matériaux industrialisés tels que la tuile ou l'agglô ont leur place.



L'expression d'une nature construite, des moellons bruts d'extraction, bloqués entre eux avec un minimum de joint, donnent au mur sa présence vivante. Monté à joints réguliers avec des pierres trop calibrées, le mur se vide de sa substance.

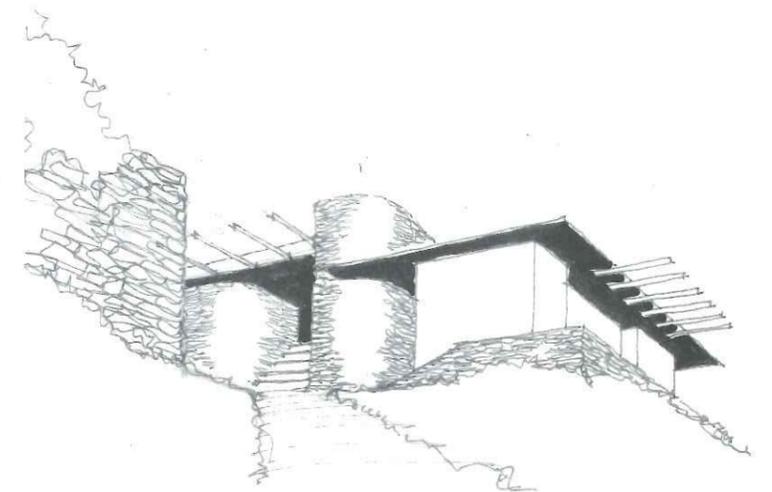
Une maison construite avec des matériaux vivants est généreuse; elle respire au rythme du temps et s'enracine dans son site. Elle reprend les formes et les nuances de la nature; elle est changeante et embellit en vieillissant. Une maison organique sait intégrer la matière brute et la trace visible de la main de l'homme, qui sont la marque de sa singularité.

Des matériaux organiques



Un matériau vivant accepte les cycles naturels du vieillissement. Etre neuf, puis s'unir dans le temps avec la nature et s'y réincorporer en fin de vie.

Les travaux dans l'ancien nécessitent un diagnostic précis et un savoir faire particulier. Des éléments de valeur sont trop souvent remplacés par des produits de moindre qualité.



Un noyau en pierre où logent les circulations, articule en souplesse des éléments géométriques.

St. Paul-la-Coste



Un panachage de tuiles à pâte unie, jaune paille, ocre rose, rouge terre cuite et brune, donne des toits vivants et permet les reprises sur les couvertures anciennes..



Tuiles vieilles: «On ne triche pas avec l'âge.»



Les éléments industrialisés de grande dimension accélèrent la pose mais demandent une plus grande préparation du support, des assemblages précis et ne supportent pas les déformations ni les formes fluides.

L' utilisation de matériaux naturels peu transformés (bois de charpente juste écorcé, pierres à peine dégrossies) et en petits éléments, donne souplesse et élasticité aux bâtiments.



Les bâtiments agricoles

La fonction utilitaire de ces bâtiments ne doit pas occulter l'impact qu'ils ont dans le paysage. L'image d'un matériau économique peut être changée, s'il est associé à un élément qui le valorise: une menuiserie persiennée pour la ventilation ou un rang de galets intercalé dans une maçonnerie d'aggl.

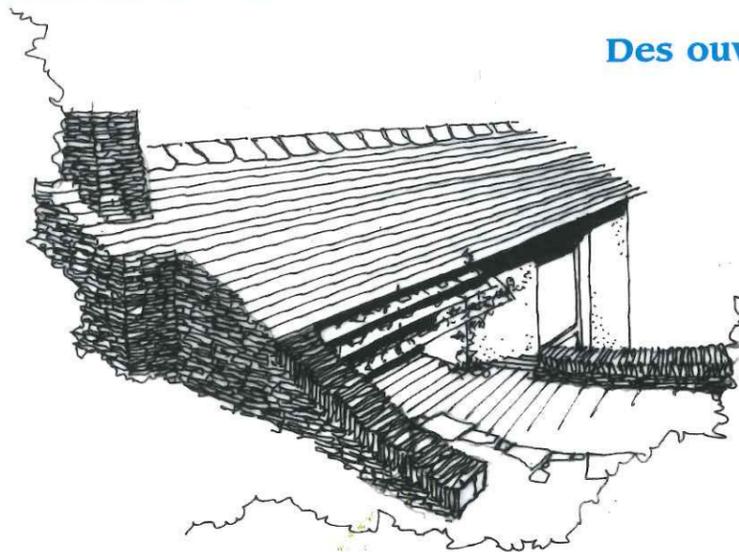


Un sur mesure qui ne sombre pas dans le gigantisme, rendu facile par les charpentes industrielles.

Le choix des matériaux naturels, comme des éléments de terre et de paille en remplissage dans une structure bois, permet une meilleure intégration dans le paysage que des matériaux lisses et brillants, comme du bac acier clair par exemple.

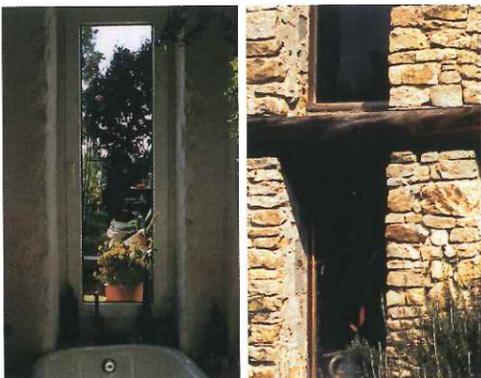


Des ouvrages adaptés à l'usage

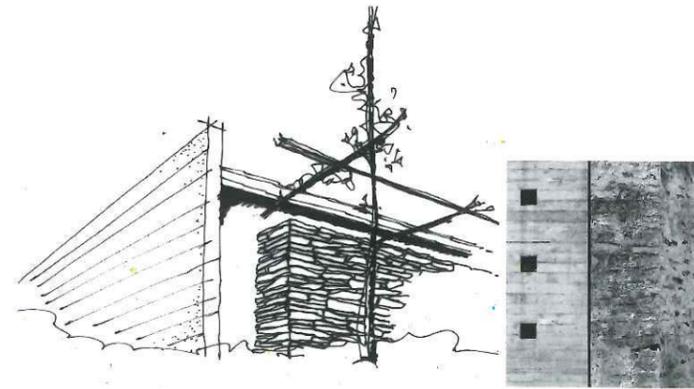


Au Nord, où une bonne isolation thermique est nécessaire et où le mur est bas et peu percé, une maçonnerie traditionnelle accroche la maison à son site. La façade Sud, ouverte et exposée aux intempéries, s'accommode bien d'une maçonnerie en aggl. enduit. Un renforcement vitré fait la transition, la toiture assure le lien.

On n'éclaire pas de la même façon une salle de bain et un séjour. Les percements tiennent compte également des vues à découper, de l'exposition et du rapport des pleins et des vides dans la composition de la façade.



Si les techniques et les aspirations d'aujourd'hui entraînent la réalisation d'ouvertures plus larges, leur diversité proportionnée à l'activité de la pièce à éclairer, reste le signe d'une architecture bien pensée.



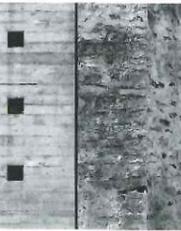
Les matières à désolidariser

Les matières à opposer

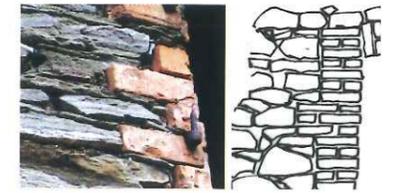


Les techniques et matériaux traditionnels sont adaptés à la réalisation de maisons évolutives au grés des besoins de leurs occupants. Une maçonnerie en moellons calcaires liés à la chaux ou une charpente chevillée, sont des ouvrages facilement démontables, transformables et réutilisables.

Un matériau utilisé de façon performante et sincère en fonction de ses propriétés naturelles, va déterminer l'architecture du bâtiment. Aussi doit-il être décidé des l'esquisse, en adéquation avec le programme, dont il devient un élément de réponse à part entière.

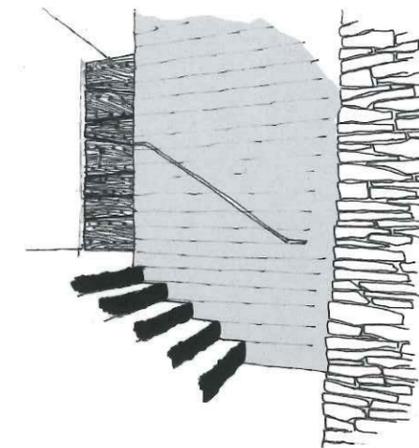


Les matières à greffer



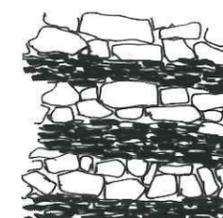
Les mariages

- le lisse et le rugueux
- l'opaque et le transparent
- le massif et le léger
- le minéral et le végétal
- le sombre et le clair
- l'organique et l'industriel
- l'historique et l'intemporel



Il n'y a pas de matériaux honteux, des matériaux qui doivent être cachés et d'autres vus, il n'y a que des matériaux dont il faut saisir l'essence pour bien les utiliser, à leur juste place et en accord avec leur personnalité. Un placage de pierre sur un mur en béton restera un ouvrage hybride.

Des matériaux en fonction de leurs qualités naturelles



Une bonne connaissance du matériau élargit son champ d'utilisation et autorise les audaces.

Appareillage en lits horizontaux alternés de schiste sombre et de quartz blanc.

Un projet qui fait appel aux richesses locales, contribue à maintenir un savoir-faire et une économie autonome et identitaire.

Loin d'être une démarche passiste, s'inspirer de la tradition minimaliste de l'architecture de la vallée, basée sur les performances du matériau, rejoint la quête de dépouillement des projets d'avant-garde d'aujourd'hui.

LES COULEURS

Entre esthétique

et nécessité

*«La couleur est un puissant moyen d'action,
elle peut détruire un mur, elle peut l'orner,
elle peut le faire reculer ou avancer,
elle crée un nouvel espace.»*

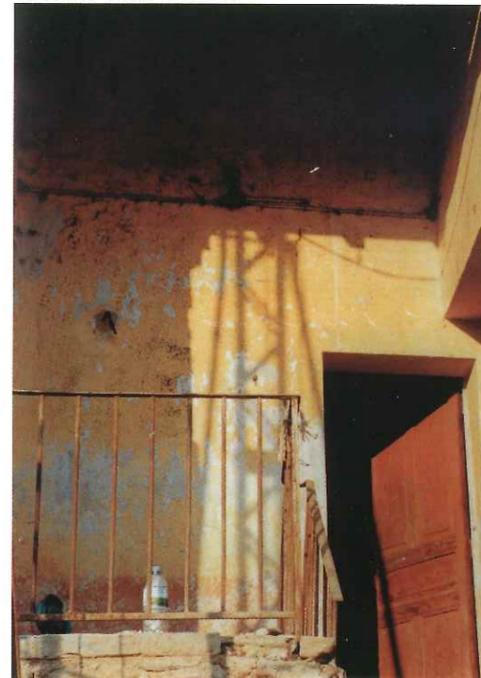
Fernand Leger

*S'inspirer des couleurs de la nature, c'est puiser à la source
Universelle de l'harmonie.*



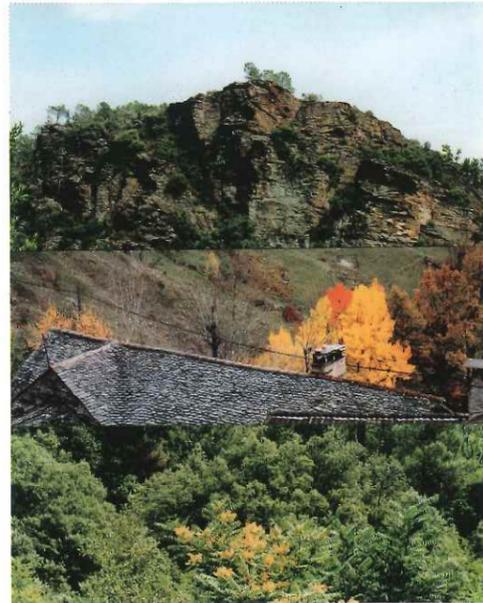
Commune de Cendras

Croix des Vents/Soustelle

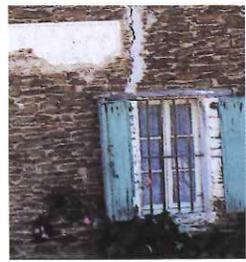


De la tradition...

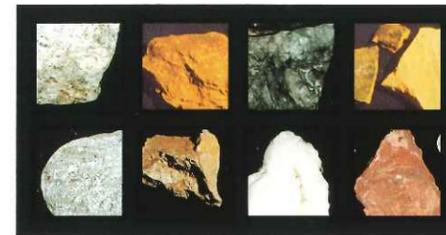
Le constructeur d'autrefois, qui utilisait les matériaux à l'état brut, déclenchait entre la construction et son support un véritable phénomène de mimétisme qui n'était jamais artificiellement prémédité.



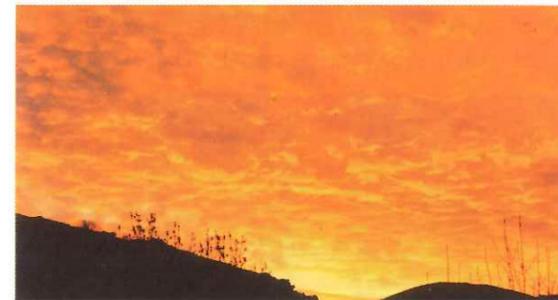
Dans le haut de la vallée, où l'habitat isolé prédominait, les tons étaient relativement neutres, les textures plus grossières et les motifs décoratifs rares. **L'environnement et la tradition locale interagissaient** étroitement sur la coloration des bâtiments. Les sables non tamisés des mortiers et des rares enduits coloraient discrètement les pierres. Les produits agricoles comme le sulfate de cuivre protégeaient les menuiseries en les colorant.



Dans le bas de la vallée plus urbanisé, les façades étaient plus colorées. L'adjonction d'ocres et d'oxydes métalliques dans les enduits permettait de se différencier de son voisin. Autour des baies et en périphérie des façades, les décors se limitaient à un enduit très bien lissé ou à un badigeon de couleur claire (blanc, bleu ciel...) qui était parfois souligné par un filé sombre.

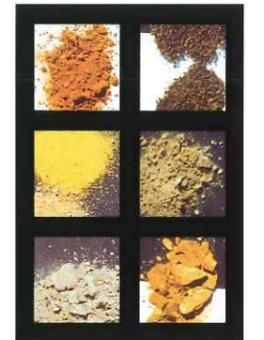


Le prélèvement sur place des matériaux, s'il impliquait automatiquement le mimétisme avec la nature et **l'harmonie** entre les constructions d'un même endroit, permettait aussi de les **différencier**. Dans une gamme chromatique pourtant restreinte, où dominaient les ocres, les rouges, les bruns et les gris, la richesse de nuances des matériaux naturels permettait à chaque maison d'être unique. Parmi la mosaïque de pierres des murs composites, les schistes à eux seuls pouvaient revêtir de multiples aspects. Sombres ou luisants, à reflets dorés ou bleus, composés de micas blancs sous forme de cristaux ou rouille, colorés par le fer.



17- S'inspirer de l'environnement et de l'héritage culturel

18- Se différencier dans l'harmonie



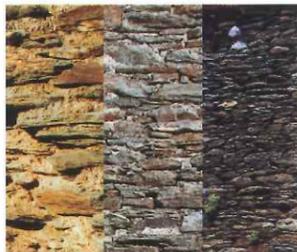
Le haut de la vallée:
Prédominance de l'habitat isolé



Palette ponctuelle: Menuiseries dans les tons froids, bleus et gris, bois brut, brun à gris argent. Contraste des encadrements de grès et de quartz blanc sur le schiste sombre.



Palette générale: Ensemble monochrome à dominante gris sombre, marqué par le schiste. Peu d'enduits, mortiers grossiers de sable rose, toits mixtes avec schiste et tuiles.



La texture: Il est impossible de dissocier la couleur de la matière. Une surface lisse est plus réfléchissante et paraît plus claire qu'une surface structurée qui absorbe la lumière.

La lumière, dont le spectre change constamment suivant les saisons ou les moments de la journée, modifie notre perception des tonalités. Le schiste, indépendamment de sa qualité, peut changer d'aspect uniquement sous l'effet de l'éclairage.

Palette ponctuelle: Menuiseries colorées. Les tons chauds: les bruns et les rouges. Les tons froids: les verts. Apparition de badigeons blancs et de la brique dans les encadrements.

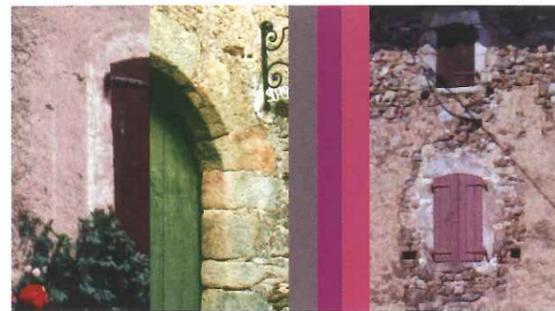


LE PAYSAGE CHROMATIQUE DE LA VALLÉE

Le choix des couleurs se base sur une analyse des données du paysage environnant, naturel (habitat isolé) ou construit (habitat groupé). Il tient compte des références impermanentes que sont le ciel et la végétation et des références permanentes comme le sol ou les bâtiments. Il faut distinguer deux catégories d'éléments en fonction de leur impact visuel:

- les éléments de grande dimension comme les toits ou les murs, perçus globalement, qui doivent s'inscrire dans un contexte d'ensemble,
- les éléments perçus ponctuellement comme les portes ou les fenêtres.

Le midi de la vallée:
Habitat diffus



Palette générale: Camaëux de roses et d'ocres à dominante claire et lumineuse à cause des enduits et de la pierre calcaire.



Le bas de la vallée:
Habitat groupé



Palette générale: Polychromie plus variée que dans le reste de la vallée. Dominante gris clair et ocre jaune. Enduits lisses. Toits de tuiles rose clair et bruns. Certaines façades sont de couleur foncée, marron-rouge (La Blaquièrre.) Briques et tuiles mécaniques pour les anciens bâtiments industriels.



Le haut de la vallée:
toits mixtes

Le midi de la vallée: Toits de tuiles aux couleurs panachées et contrastées, de l'ocre clair au rouge profond.



Cendras:

Palette générale bicolore: enduits blancs et toits de tuiles rouge-orangées uniformes.



Palette ponctuelle: Menuiseries colorées: les tons froids, gamme étendue de bleus et de verts. Les tons chauds: les bruns et les jaunes. Présence d'encadrements et de soubassements contrastés.



Se différencier dans l'harmonie

La standardisation exagérée des produits de synthèse modernes tend à uniformiser des couleurs, qui ne traduisent plus les particularismes locaux.

L'utilisation de pigments, d'oxydes naturels ou même de certains produits prêts à l'emploi offre la possibilité de personnaliser son mélange.

Le choix des couleurs offre l'opportunité de personnaliser son cadre de vie. Lorsqu'il s'exprime avec justesse il contribue à l'équilibre du paysage.

... à aujourd'hui



Source: Carte F. Meyer

LE TERRITOIRE

LA VALLEE DU GALEIZON

Superficie: 8 400 hectares

Altitude: de 140 à 924 mètres

Population: 2 500 habitants

Climat: Méditerranéen

Géologie/végétation, deux roches prédominent et conditionnent la végétation:
 Le calcaire, où dominent plantes de garrigue et chênes verts.
 Les micaschistes, où dominent chataîgniers et résineux.

Entre la Vallée Longue au nord et la Vallée Française au sud, à cheval sur deux départements, le Gard et la Lozère, elle s'étend sur cinq communes regroupées en SIVU depuis 1992:

- Saint Martin de Boubaux
- Lamelouze
- Soustelle
- Saint Paul la Coste
- Cendras

Elle fait partie de la Réserve de Biosphère des Cévennes créée en 1985 sous l'égide de l'UNESCO, et constitue un site pilote pour la mise en oeuvre du programme « l'homme et la biosphère ».

Adresses utiles

DÉPARTEMENT DU GARD

Mairie de Cendras
Abaye - 30480 CENDRAS
04 66 30 40 72

Mairie de Lamelouze
30110 LAMELOUZE
04 66 34 06 77

Mairie de St. Paul-la-Coste
Quartier du Temple
30480 St. PAUL-LA-COSTE
04 66 30 64 49

Mairie de Soustelle
Arbusse - 30110 SOUSTELLE
04 66 30 00 09

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement
(CAUE) 11 place du 8 Mai - 30000 NIMES
04 66 36 10 60

Service Départemental de l'Architecture (SDA)
2, rue Pradier - 30000 NIMES
04 66 29 50 18

Direction Départementale de l'Équipement (DDE)
89 rue Weber - 30900 NIMES
04 66 62 00
Subdivision de l'Équipement d'Ales
455 Quai Bilina - 30100 ALES
04 66 56 45 30

Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt
(DDAF) 9 rue Bernard Aton - 30000 NIMES
04 66 63 61 20

Direction Départementale des Affaires Sanitaires et
Sociales (DDASS)
6 rue Mail - 30000 NIMES
04 66 76 80 00

Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat
(ANAH) Cité Administrative
8 rue Weber - 30907 NIMES CEDEX
04 66 62 62 00

Agence Départementale Information Logement (ADIL)
7 rue National - 30000 NIMES
04 66 21 22 23

Chambre d'Agriculture
1120 route de St. Gilles - 30000 NIMES
04 66 04 50 60

Chambre de Métiers
904 Av. Mar. Juin - 30900 NIMES
04 66 62 80 55

Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises
(CAPEB) 85 avenue Français Libres - 30900 NIMES
04 66 28 87 87

DÉPARTEMENT DE LA LOZERE

Mairie de St. Martin de Boubaux
Village - 48160 St. MARTIN DE BOUBAUX
04 66 45 55 97

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement
(CAUE) Av. Georges Clemenceau - 48000 MENDE
04 66 49 06 55

Direction Départementale de l'Équipement (DDE)
4 avenue de la Gare - 48000 MENDE
04 66 49 41 00
Subdivision de l'Équipement de Florac
1 route du Causse - 48400 FILORAC
04 66 45 00 21

Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt
(DDAF) rue des Carmes - 48000 MENDE
04 66 49 45 00

Direction Départementale des Affaires Sanitaires et
Sociales (DDASS)
Avenue du 11 Novembre - 48000 MENDE
4 66 49 40 70

Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat
(ANAH) Cité Administrative
Avenue de la Gare - 48005 MENDE CEDEX
04 66 49 41 65

Agence Départementale Information Logement (ADIL)
1 rue des Carces - 48000 MENDE
04 66 49 36 65

Chambre d'Agriculture
1 Av. du Père Coudrin - 48000 MENDE
04 66 65 62 00

Chambre de Métiers
2 Bd. du Soubeyran BP 90 - 48001 MENDE CEDEX
04 66 49 12 66

Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises
(CAPEB) 23 rue Basse - 48000 MENDE
04 66 49 04 78

REGION LANGUEDOC-ROUSSILLON

Agence Environnement et Maîtrise de l'Énergie (ADEME)
Le Parthena Bât. 2205 Rue Acropole
34000 MONTPELLIER
04 67 64 30 66

Bibliographie

Les couleurs de la France
Maisons et Paysages

J. Ph. Lenclos et D. Lenclos
Ed. du Moniteur, Paris 1990

La mémoire du Galeizon, Tome II.
Le Pays et les hommes

C. Anton, Ecomusée de Cendras
Librairie occitane de Salindres, 1991

Lebensräume, Der große Ratgeber für
ökologisches Bauen und Wohnen

Hrsg. T. Schmitz-Günther, Könnemann 1998

La Vallée du Galeizon
Étude en Cévennes

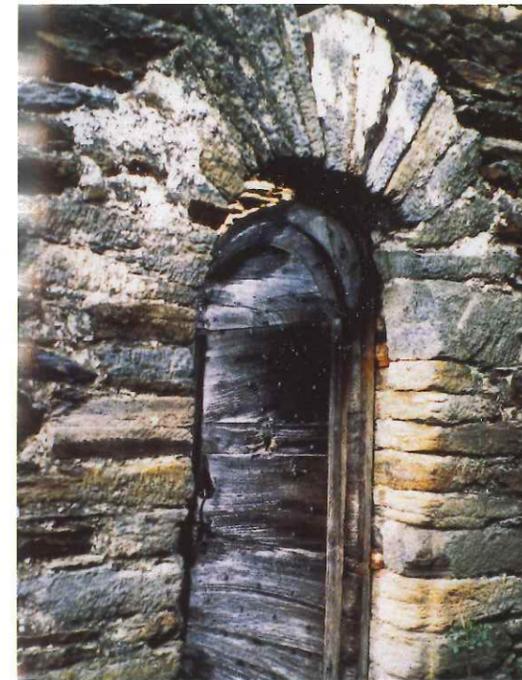
G. Bastide, M. Gaucher, G. Geminard, P. Levesque
Ecole d'Architecture de Montpellier

Diagnostic paysager de la Vallée du
Galeizon

F. Meyer, Université F. Rabelais, Tours 1998

L'Habitat traditionnel dans le Luberon,
Architecture, matériaux et systèmes
constructifs

M. Perrin Architecte,
Parc Naturel Régional du Luberon



Directeur de publication:
CAUE de la Lozère

Pilotage:
Commission «Architecture et Paysages» du SIACVG.
PNC, CAUE 48 et 30, DDE 48 et 30.

Coordination:
Jeanne LEVASSEUR assistée de Didier LECUYER,
Parc National des Cévennes,

Conception et réalisation:
Eric LIMOZIN, Atelier Larchilimok,

Avec le concours de:
Bernard DEBROAS, Architecte des Bâtiments de France.

Sous la direction et avec la participation de:
Jean Claude PANSIER, CAUE 48,
assisté de Françoise PINNA LONGUET, CAUE 30.

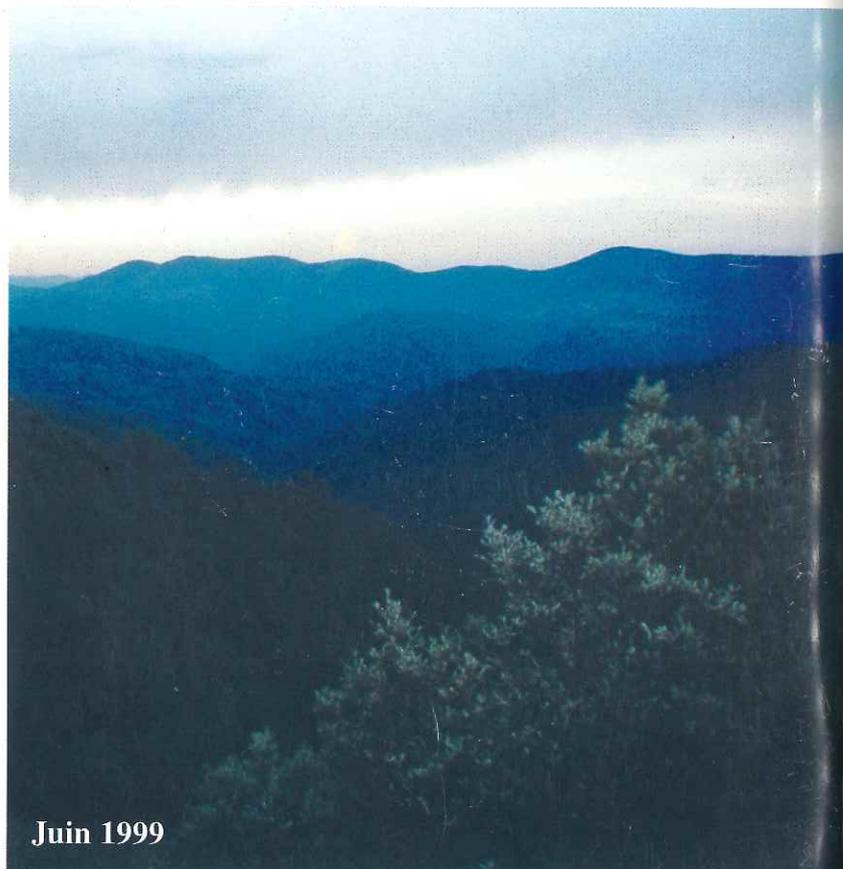
Rédaction et maquette:
Eric LIMOZIN et Milena BORSOTTI, journaliste,
assistés de B. de LIGONDES, Studio de création - Marseille.

Gouaches:
Tina DINTER

Impression:
SVI PUBLICEP Imprimeurs
34135 Mauguio



Cette brochure a pu être éditée grâce:
**au Conseil Général du Gard
au Parc National des Cévennes
et au programme MAB
au Conseil Régional du Languedoc-Roussillon
à la Communauté Européenne**



Juin 1999



En
partenariat
avec le Parc
National
des Cévennes

